

# Leçon n° 6 : « Des colonies aux États nouvellement indépendants »

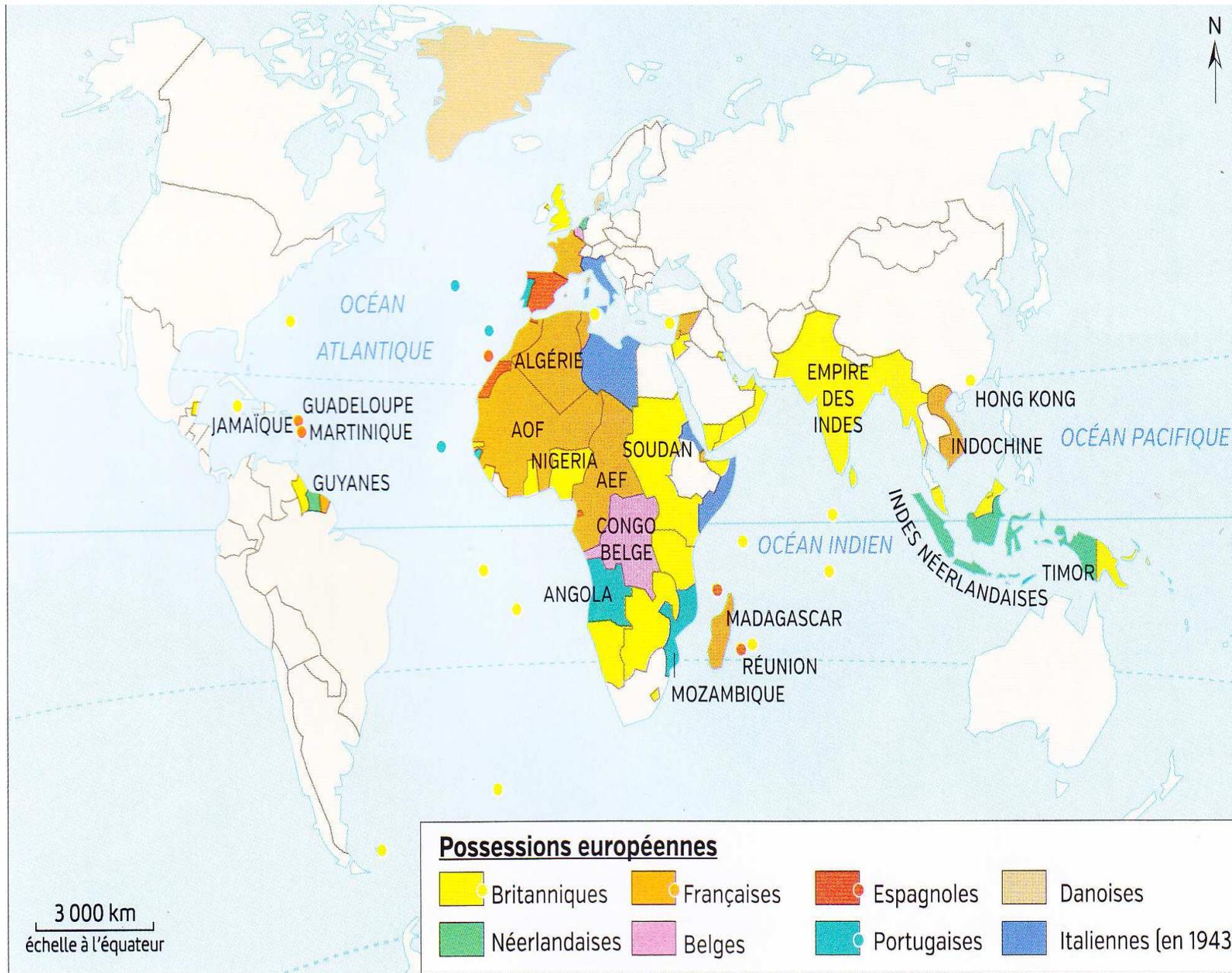
**Introduction** : Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, alors que les puissances coloniales sortent affaiblies du conflit, la contestation de la colonisation se renforce, alimentée par des mouvements nationalistes de plus en plus organisés. Bientôt, pacifiquement ou par la guerre, la décolonisation s'opère, faisant naître de nouveaux États.

De quelles manières les pays colonisés ont-ils conquis leur indépendance et quelle place ont-ils pris sur la scène internationale ?

# I - La situation coloniale en 1945

## A - Des métropoles affaiblies

# Les empires coloniaux en 1945



# L'état des puissances coloniales

"Le rythme de la Libération est d'une extrême rapidité... le territoire tout entier est purgé d'envahisseurs... La marée, en se retirant, découvre donc soudain, d'un bout à l'autre, le corps bouleversé de la France...

Les chemins de fer sont quasi bloqués. De nos 12'000 locomotives, il nous en reste 2'800. Aucun train, partant de Paris, ne peut atteindre Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Nantes, Lille, Nancy... Quant aux routes, 3'000 ponts ont sauté ; 300'000 véhicules, à peine, sont en état de rouler sur 3 millions que nous avons eus ; enfin, le manque d'essence fait qu'un voyage en auto est une véritable aventure.

... En même temps, l'arrêt des transports désorganise le ravitaillement. D'autant plus que les stocks avoués de vivres, de matières premières, de combustibles, d'objets fabriqués, ont entièrement disparu... Tandis que Dunkerque, Brest, Lorient, Saint-Nazaire, La Rochelle, ainsi que l'accès de Bordeaux, restent aux mains de l'ennemi, Calais, Boulogne, Dieppe, Rouen, Le Havre, Cherbourg, Nantes, Marseille, Toulon, écrasés par les bombardements britanniques et américains et, ensuite, détruits de fond en comble par les garnisons allemandes avant qu'elles ne mettent bas les armes, n'offrent plus que quais en ruines, bassins crevés, écluses bloquées, chenaux encombrés d'épaves... Ainsi qu'on pouvait le prévoir, la Libération ne va, tout d'abord, apporter au pays disloqué et vidé de tout, aucune aisance matérielle."

in Charles de Gaulle, Mémoires de guerre, 1959

## A - Des métropoles affaiblies

**Trace :** Au sortir de la Seconde Guerre Mondiale, les puissances coloniales les plus importantes, France et Angleterre, sont considérablement affaiblies d'un point de vue économique. Les infrastructures de transport détruites ne permettent pas une reprise rapide des échanges, les matières premières manquent, les productions se sont effondrées. Mais ces pays sont aussi touchés dans leur prestige : alors qu'ils se présentaient jusque-là comme appartenant à une civilisation brillante et supérieure, argument pour la colonisation, ils se montrent désormais sous un jour bien moins idyllique.

**B - Le droit des peuples à disposer  
d'eux-mêmes**

# La position de l'ONU, des États-Unis et de l'URSS

Extrait de la Charte des Nations-Unies, 1945

## Article 1

Les buts des Nations Unies sont les suivants (...) Développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité de droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes, et prendre toutes autres mesures propres à consolider la paix du monde.

<http://www.un.org>

« La crise du système colonial, accentuée par l'issue de la seconde guerre mondiale, se manifeste par le puissant essor du mouvement de libération nationale dans les colonies et les pays dépendants. Par là même, les arrières du système capitaliste se trouvent menacés. Les peuples des colonies ne veulent plus vivre comme par le passé. Les classes dominantes des métropoles ne peuvent plus gouverner les colonies comme auparavant ».

Extrait du rapport de Jdanov sur la situation internationale, 25 septembre 1947.

«(...) Mais nous n'avons pas oublié que nous fûmes la première colonie à arracher l'indépendance. Et nous n'avons donné de chèque en blanc à aucune puissance coloniale. Et il n'y a pas le moindre doute dans notre conviction que la transition normale du statut colonial à l'autonomie doit être menée à une complète réalisation ».

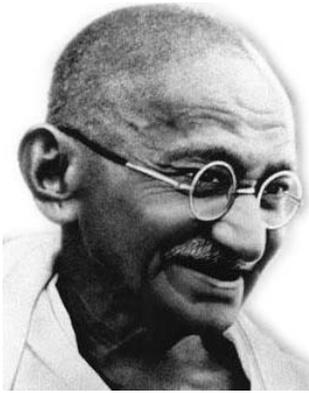
Déclaration du secrétaire d'État américain (ministre des Affaires étrangères) John Poster Dulles, 1953.

<http://www.pedagogie.ac-nantes.fr>

## **B – Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes**

**Trace :** Après 1945, le mouvement vers l'indépendance des peuples colonisés est fortement encouragé par l'ONU qui dans sa charte de fondation proclame le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Par ailleurs, les États-Unis et l'URSS se montrent fortement anticolonialistes, les uns se rappelant qu'ils ont été une colonie, les autres espérant attirer dans le giron communiste les peuples libérés.

## **C – Des élites locales qui s'organisent**



## Gandhi 1869 - 1948

Gandhi naît le 2 octobre 1869 à Porbandar, dans une famille de riches commerçants du Gudjerat, au nord-ouest de l'Empire britannique des Indes. Il fait des études d'avocat à Londres puis... part en mai 1893 en Afrique du Sud ...Il forge une doctrine originale fondée sur la non-violence, la maîtrise de soi et le respect de la vérité. Il préconise ... la désobéissance passive et collective pour lutter contre les discriminations et remporte de spectaculaires succès face aux gouvernants britanniques. Mais c'est au prix de plusieurs séjours en prison...À son retour en Inde en janvier 1915, Gandhi est surnommé par le grand poète indien Tagore *Mahatma* («*Grande âme*»). Gandhi accède à la présidence du parti du Congrès et mène dès lors la lutte pour l'autonomie du pays puis pour son indépendance...Il préconise la non-participation (boycottage des produits anglais...) et prescrit même la grève de l'impôt dans un district du Gudjerat. En 1930, la marche du sel lui vaut d'être à nouveau arrêté mais elle convainc les libéraux britanniques d'engager l'Inde dans la voie de l'indépendance...le *Mahatma* lance le 8 août 1942, à Bombay, un mot d'ordre radical à l'adresse des Britanniques : «*Quit India !*» (*Quittez l'Inde !*). L'Union indienne célèbre son indépendance le 15 août 1947. Le vice-roi Mountbatten remet les pouvoirs au Premier ministre Nehru. Gandhi meurt, victime d'un extrémiste qui souhaitait la création d'un État hindou, l'*Hindoustan*, au lieu de l'Inde laïque et multiconfessionnelle.

# Résolution « Quit India », 1942

« [Le Parti du Congrès] pense que de récents événements viennent de démontrer clairement que la domination anglaise en Inde doit cesser aussi vite que possible. (...) La puissance de cette domination est avilissante, affaiblit l'Inde et la rend de moins en moins capable de se défendre d'abord et de défendre ensuite la cause de la liberté. (...)

L'Inde, cette victime type de l'impérialisme moderne, est devenue le nœud de l'affaire, car c'est de la libération de l'Inde que l'on jugera l'Angleterre et les Nations unies et que les peuples d'Asie et d'Afrique trouveront source d'enthousiasme et d'espoir.

La fin de la domination britannique sur ce pays est donc une question vitale et primordiale ; de son dénouement proche dépendront l'avenir de la guerre et le triomphe de la liberté et de la démocratie. (...)

Dès la déclaration de l'indépendance de l'Inde, un gouvernement provisoire sera formé et l'Inde libre deviendra l'alliée des Nations unies, partageant avec elles ses entreprises et ses épreuves, dans le combat commun pour la liberté. »

# Hô Chi Minh ( 19 mai 1890 - 3 septembre 1969)



Hô Chi Minh, de son vrai nom Nguyễn Tat Thanh ou Nguyễn Ai Quốc... Militant communiste et anticolonialiste de la première heure, il participe à la fondation du parti communiste français, au congrès de Tours, en 1920, puis dénonce la présence française en Indochine. En mai 1941, pendant l'occupation japonaise, il fonde le *Vietminh* ou *Front pour l'indépendance du Viêt-nam*... Hô Chi Minh proclame l'indépendance de son pays sitôt après le départ des Japonais, le 2 septembre 1945. Il fonde la *République Démocratique du Viêt-nam* mais se heurte d'une part aux ambitions hégémonique de la Chine, d'autre part, à la volonté du général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire de la République française, de rétablir la souveraineté de la France dans toutes ses anciennes colonies... Hô Chi Minh meurt avant le triomphe de son camp et la réunification du Vietnam. Saigon, capitale de l'ancien Sud-Vietnam, est rebaptisée de son nom.

# Affiche de propagande Viet Minh, 1945



*Foucher Pochette BEP*

## C - Des élites locales qui s'organisent

**Trace :** A partir des années 1920, les mouvements nationalistes se structurent dans les pays colonisés et des leaders émergent. En Inde, Gandhi qui a fait des études d'avocat à Londres, s'appuie sur le Parti du Congrès et met en place une stratégie basée sur la non-violence et la désobéissance civile pour obtenir l'indépendance de son pays. En Indochine, Hô Chi Minh, qui a séjourné en France, fonde le Vietminh ou Front pour l'indépendance du Viêt-nam en 1941 et déclare le 2 septembre 1945 l'indépendance du Vietnam en s'appuyant notamment sur la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen qui dit que « les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ».

## II - La décolonisation : l'exemple algérien

**A - Entre contestation, revendication  
et répression**



# État des lieux en 1954

<http://alliancegeostrategique.org>

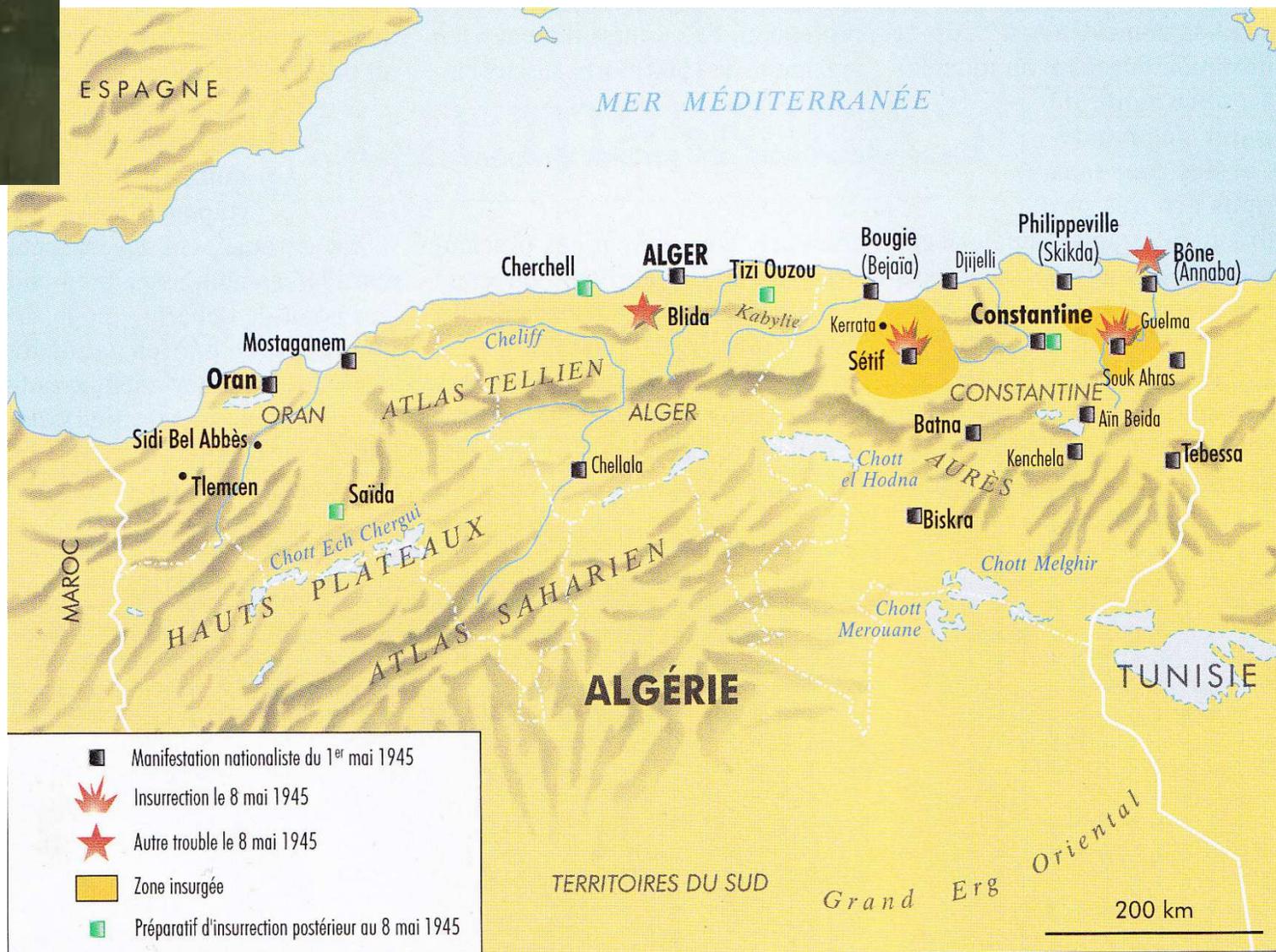
	Algériens	Européens d'Algérie
Population	8,5 - 9 millions	984 000
Mortalité infantile (pour mille)	181	46
Scolarisation dans le primaire	20%	100%
Taille moyenne des exploitations agricoles	14 ha	100 ha
Population agricole (% de la population algérienne)	98	2
Cadres supérieurs (% de la population algérienne)	7	93

Manuel Lelivrescolaire 2016, p. 136 et Hatier 2016, p. 144.

# Les troubles en 1945



Messali Hadj



## A – Entre contestation, revendication et répression

**Trace :** L'Algérie est une colonie de peuplement française depuis 1830. Les européens, surnommés Pieds Noirs (moins d'un million en 1954) possèdent les meilleures terres agricoles et ont le niveau de vie le plus élevé. Les musulmans ou indigènes (9 millions en 1954) sont majoritairement pauvres, vivant sur les terres les moins fertiles. En 1945, alors que la France l'emporte sur l'Allemagne nazie, certains musulmans d'Algérie dont Messali Hadj, chef du Parti Populaire Algérien, espèrent l'application du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ce dernier est jeté en prison, ses partisans défilent à Alger le 1<sup>er</sup> mai 1945. De nouvelles manifestations dégénèrent le 8 mai à Guelma et Sétif, l'insurrection s'étend aux campagnes alentours, la répression est d'une extrême brutalité (des milliers de morts).

# Le manifeste du FLN

Au Peuple Algérien - Aux militants de La Cause Nationale [...]

Nous considérons avant tout qu'après des décades de lutte, le Mouvement National a atteint sa phase finale de réalisation. [...] BUT : INDÉPENDANCE NATIONALE par :

1. La restauration de l'État algérien souverain, démocratique et social dans le cadre des principes islamiques.
2. Le respect de toutes les libertés fondamentales sans distinction de race ni de confession.

OBJECTIFS INTÉRIEURS :

2. Rassemblement et organisation de toutes les énergies saines du peuple algérien pour la liquidation du système colonial. [...]

MOYENS DE LUTTE : Conformément aux principes révolutionnaires et compte-tenu des situations intérieure et extérieure, la continuation de la lutte par tous les moyens jusqu'à la réalisation de notre but.[...]

En contrepartie :

1. Les intérêts français, culturels et économiques, honnêtement acquis, seront respectés ainsi que les personnes et les familles.
2. Tous les Français désirant rester en Algérie auront le choix entre leur nationalité d'origine et seront de ce fait considérés comme des étrangers vis-à-vis des lois en vigueur ou opteront pour la nationalité algérienne et dans ce cas seront considérés comme tels en droit et en devoirs.

*Extraits de la proclamation du Front de libération nationale, distribuée à Alger le 1er novembre 1954.*

# La guerre commence



Le Parisien Libéré - 2 Novembre 1954

[Vidéo INA](#)

# A - Entre contestation, revendication et répression

**Trace** : Entre 1945 et 1954, une cinquantaine d'attentats anti-français sont commis et le 10 octobre 1954 apparaît le Front de Libération Nationale ou FLN avec sa branche armée, l'Armée de Libération Nationale ou ALN. Le 1<sup>er</sup> novembre 1954, le FLN proclame dans un manifeste sa volonté d'en finir par tous les moyens avec le colonialisme en Algérie et fait connaître aux autorités françaises ses conditions pour la paix. Dans le même temps, une série d'attentats et de sabotages marque le début d'une guerre qui ne dit pas encore son nom : c'est la Toussaint rouge. Les actions de guérillas et de terrorisme se concentrent principalement dans la moitié orientale du pays, notamment dans les Aurès. Les autorités françaises pour lesquelles l'Algérie, c'est la France, durcissent la répression.

# El Halia et la répression, août 1955



In algerian village of Ain Abid, french soldier draws bead on fleeing rebel leader and fires. Shot knocks rebel's hat into air and rebel falls, mortally wounded.



As soldier clears rifle, rebel had sneaked into town to kill a man who escaped him in an uprising the day before. Life Magazine, 5 septembre 1955.

# L'arrestation des chefs du FLN



■ De droite à gauche : Ben Bella, Boudiaf, Aït Ahmed, Lacheref et Khider, photographiés le 24 octobre 1956, après le détournement illégal, par l'armée française, de l'avion les transportant au Caire (cl. AFP).

[Vidéo INA 31 octobre 1956](#)

# A - Entre contestation, revendication et répression

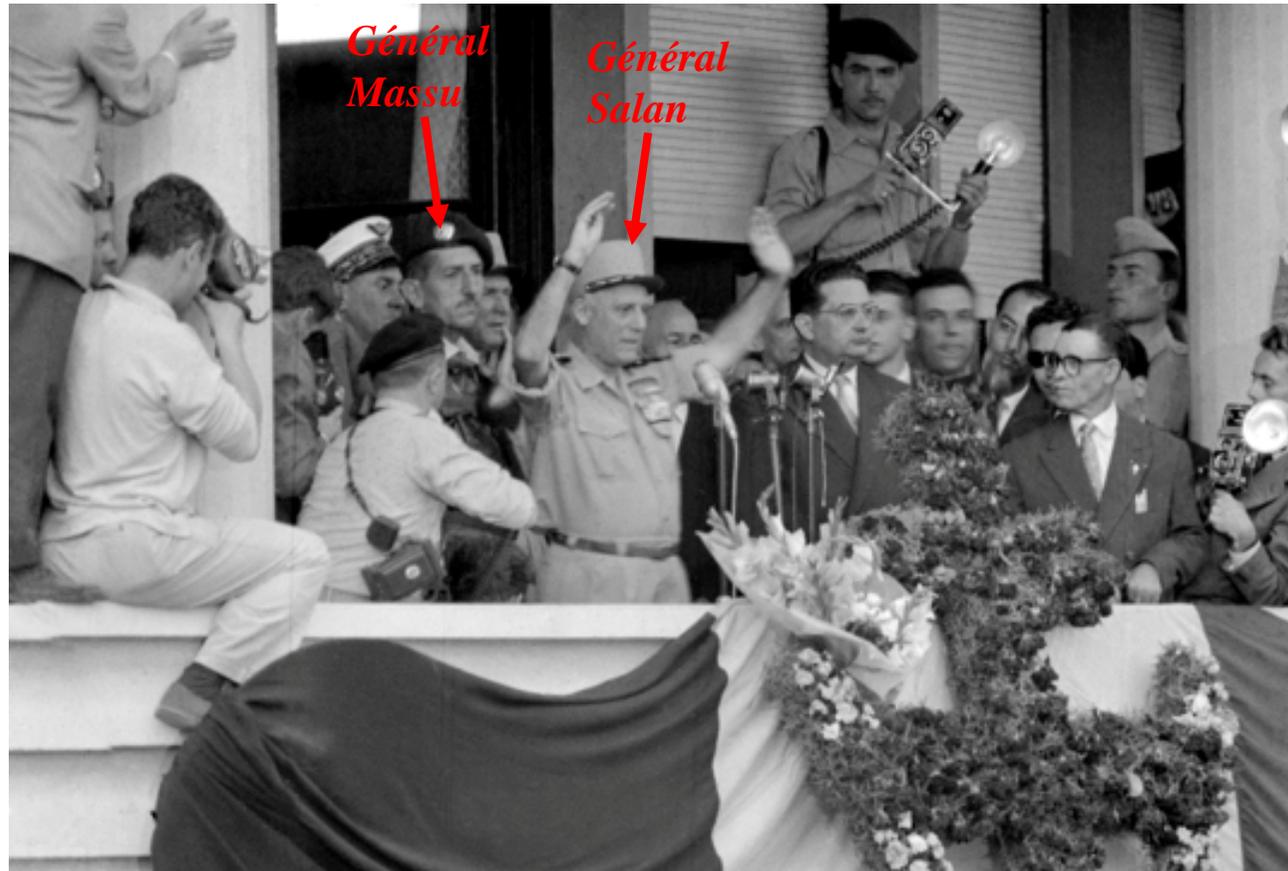
**Trace :** Le combat pour l'indépendance de l'Algérie se traduit par des exactions commises contre les populations civiles européennes et autochtones. Le FLN utilise la terreur et la torture pour contrôler les populations. A EL Halia le 20 août 1955, les colons européens sont visés, 71 sont tués. Les militaires français réagissent et massacrent à leur tour plus de 1000 musulmans. Face à l'attitude française, de nombreux musulmans modérés se rangent du côté des rebelles.

Afin de désorganiser le FLN, les services secrets français détournent le 22 octobre 1956 l'avion qui transporte les principaux chefs de la rébellion algérienne dont Ahmed Ben Bella. Ils sont arrêtés puis emprisonnés mais le mouvement pour l'indépendance touche désormais la quasi-totalité de l'Algérie.

# La bataille d'Alger

Le 7 janvier 1957, le gouvernement français confie au général Jacques Massu les pleins pouvoirs de police sur le Grand Alger (800.000 habitants dont une moitié de musulmans). Le général et ses 6.000 parachutistes ont mission de mettre fin au terrorisme dans l'agglomération. Dès le 7 janvier 1957, les parachutistes traquent les terroristes dans toute l'agglomération et pratiquent la torture pour faire parler les personnes suspectes d'avoir caché des bombes. La presse ne tarit pas de témoignages qui dénoncent la banalisation de procédés indignes : tortures (torture à l'électricité ou «gégène», pendaison par les membres, baignoire...), exécutions sommaires de suspects, jugements expéditifs par les tribunaux militaires, centres de détention clandestins etc (...) Les responsables politiques et la majorité des citoyens, tant à droite qu'à gauche, sont donc très bien informés de ce qui se passe en Algérie. Mais ils préfèrent se taire devant les excès des militaires. Il est vrai que de nombreuses bombes sont découvertes à temps grâce aux informations recueillies sous la torture (...) Neuf mois après avoir obtenu les pleins pouvoirs, le général Massu peut se flatter d'avoir gagné la «bataille d'Alger», mais au prix de 3.024 disparitions de suspects. Le FLN est exsangue et guère plus en état de poursuivre ses opérations terroristes. Il se déchire qui plus est dans des querelles internes, à coup de liquidations et d'assassinats. Il s'en prend aussi à son rival, le MNA.

# Le 13 mai 1958 et le comité de salut public



[www.herodote.net](http://www.herodote.net)

Vidéo sur le coup d'état du 13 mai  
1958

## A - Entre contestation, revendication et répression

**Trace :** A Alger, le FLN commet de nombreux attentats. Afin de démanteler le réseau de l'organisation dans la ville, le général Massu à la tête de la 10<sup>e</sup> division parachutiste de l'armée française intervient au début de l'année 1957. Utilisant la torture et les exécutions sommaires, il parvient à découvrir des caches d'armes et à arrêter les principaux responsables du FLN.

Au début de l'année 1958, la rumeur court selon laquelle la France pourrait négocier avec le FLN. Le 13 mai 1958, les partisans de l'Algérie française prennent le bâtiment du gouvernement général à Alger, nomment un comité de salut public dont le général Massu prend la présidence et en appellent au général De Gaulle. Le président français René Coty se résout à appeler De Gaulle qui forme un gouvernement de rassemblement national.

## **B - Le temps des négociations et de l'indépendance**

# Vers l'autodétermination en Algérie ?

8 janvier 1961

« Approuvez-vous le projet de loi soumis au peuple français par le président de la République et concernant l'autodétermination des populations algériennes et l'organisation des pouvoirs publics en Algérie avant l'autodétermination ? »

	Total	% inscrits	% exprimés	Métropole	% exprimés	Algérie	% exprimés
électeurs	32 520 233			27 184 408		4 470 215	
abstentions	8 533 320	26,24		6 393 162		1 843 526	
votants	23 986 913	73,75		20 791 246		2 626 689	
nuls	721 469	2,21		594 699		109 174	
exprimés	23 265 444	71,54	100%	20 196 547	100%	2 517 515	
oui	17 447 669	53,65	74,99	15 200 073	75,26	1 749 969	69,51
non	5 817 775	17,89	25,01	4 996 474	24,74	767 546	30,48

**Référendum sur l'autodétermination en Algérie**

# Le Putsch des généraux à Alger



<http://www.live2times.com>

[Vidéo INA](#)

## **B – Le temps des négociations et de l'indépendance**

**Trace** : Dans son discours du 16 septembre 1959, le général De Gaulle annonce qu'il consultera les algériens sur leur avenir, proposant alors 3 voies : la sécession, la francisation et l'association. En 1960 il entame des pourparlers avec les représentants du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA, crée en 1958). En janvier 1961, les français doivent répondre à la question de l'autodétermination pour le peuple algérien, le oui l'emporte massivement.

Mais dans la nuit du 21 au 22 avril 1961, 4 généraux français (Challe, Zeller, Salan et Jouhaud) tentent de soulever les militaires et les pieds-noirs pour maintenir l'Algérie française. C'est le putsch d'Alger, qui échoue en 4 jours.

# Un attentat de l'OAS, Alger 26 avril 1962



# Les accords d'Évian du 18 mars 1962



Sur le parvis de l'hôtel du Parc où se sont signés les Accords d'Évian, les membres des délégations française et algérienne emmenées respectivement par Louis Joxe et Krim Belkacem. Photo DR

# Référendum d'autodétermination en Algérie

1<sup>er</sup> juillet 1962

« Voulez-vous que l'Algérie devienne un Etat indépendant coopérant avec la France dans les conditions définies par les déclarations du 19 mars 1962 ? »

	Total	% inscrits	% exprimés
électeurs	6 549 736		
abstentions	532 056	8,12	
votants	6 017 680	91,88	
nuls	25 565	0,39	
exprimés	5 992 115	91,48	
oui	5 975 581	91,23	99,72
non	16 534	0,25	0,28

# Bilan de la guerre



Embarquement de réfugiés harkis dans le port de Bône

La vie politique française sera longtemps marquée par les séquelles de cette guerre non déclarée, qui a éclaté le 1er novembre 1954 et a mobilisé pas moins de deux millions de jeunes Français du contingent. Elle a fait au total 25 000 tués chez les soldats français, 2 000 morts de la Légion étrangère, un millier de disparus et 1 300 soldats morts des suites de leurs blessures. Environ 270 000 musulmans algériens sont morts du fait de la guerre, sur une population totale de dix millions d'habitants. Sans parler de 8 000 villages incendiés et 2,1 millions de musulmans déportés dans des camps de regroupement. L'une des séquelles parmi les plus douloureuses est le sort fait aux supplétifs musulmans de l'armée française, les *harkis*.

## B - Le temps des négociations et de l'indépendance

**Trace** : Suite au putsch manqué de 1961 née une organisation terroriste qui se bat en faveur de l'Algérie française : l'Organisation de l'armée secrète (OAS). Elle perpétue des attentats en Algérie et en France dont celui du Petit Clamart le 22 août 1962 qui visait Charles De Gaulle.

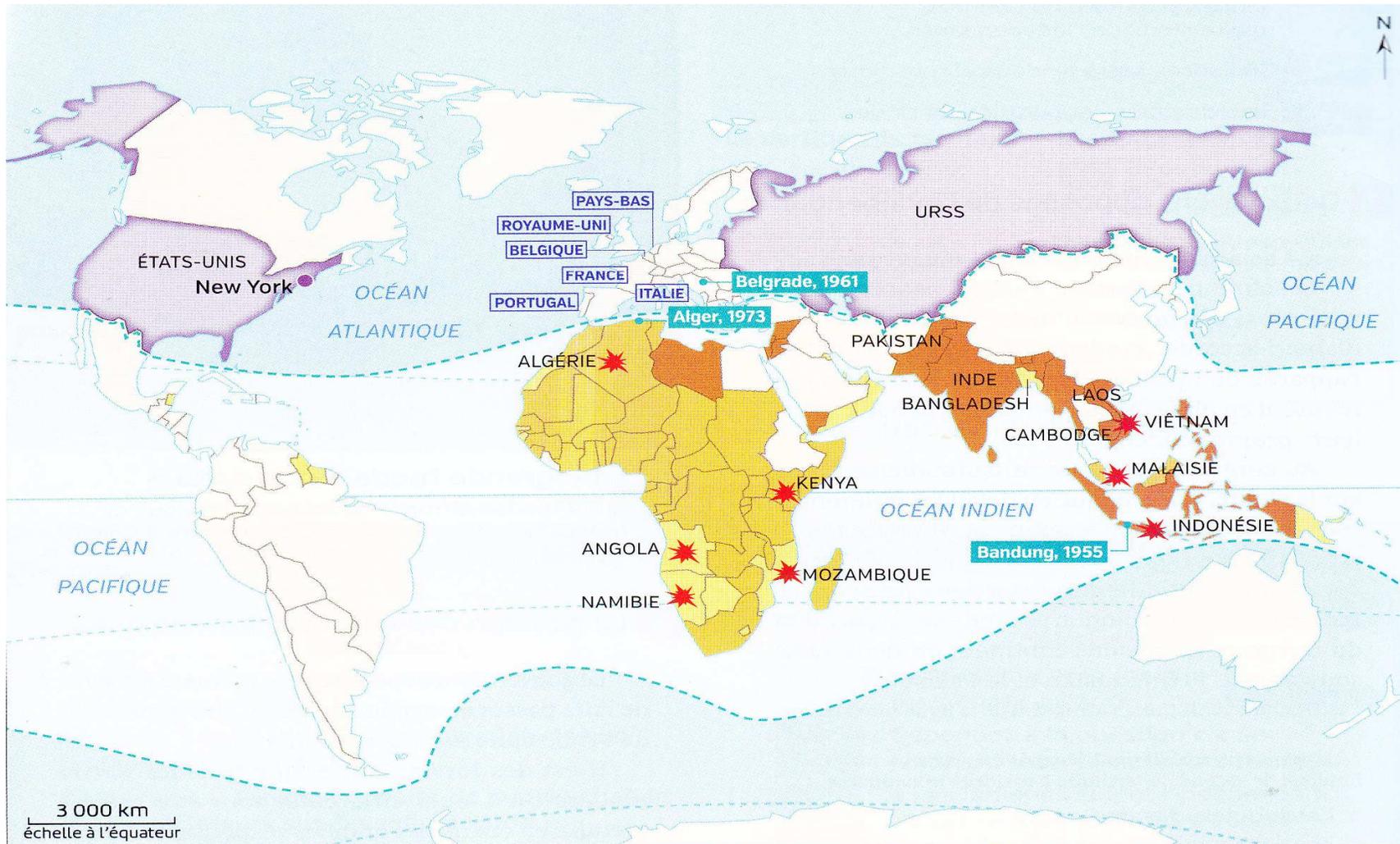
Le 18 mars 1962 furent conclus les accords d'Evian qui mirent fin à la guerre d'Algérie. Le gouvernement français céda au GPRA ses droits sur l'Algérie et l'accord prévoyait l'organisation d'un référendum d'autodétermination pour les algériens. Ce dernier fut organisé le 1<sup>er</sup> juillet 1962, l'indépendance fut plébiscitée puis officiellement proclamée le 5 juillet alors qu'Ahmed Ben Bella devenait le premier président algérien.

Le bilan de la guerre fait état pour la France de 25 000 militaires et 2700 civils tués ainsi qu'un millier de disparus. Les sources divergent beaucoup concernant les pertes algériennes, entre 270 000 et 400 000 victimes. Le nombre de harkis massacrés après le cessez le feu est estimé entre 60 et 80 000 et entre 15 et 20 000 familles furent accueillies en France entre 1962 et 1968. Quant aux pieds-noirs, 1 million d'entre eux furent rapatriés.

## III - La naissance du Tiers-Monde

A - De nouveaux états sur la scène internationale

# Les étapes de la décolonisation



## Un contexte international favorable à la décolonisation

- ITALIE** Les puissances coloniales affaiblies par la Seconde Guerre mondiale
- Les deux grandes puissances, hostiles à la domination coloniale
- Siège de l'ONU, tribune de la décolonisation

## Les étapes de la décolonisation

- Entre 1945 et 1955
- Entre 1956 et 1965
- Après 1966
- Principales guerres d'indépendance

## L'émergence du Tiers Monde

- Bandung 1955** Grandes conférences
- Limites du Tiers Monde

## A – De nouveaux états sur la scène internationale

**Trace** : C'est en Asie que débute une première phase de la décolonisation. En 1947, l'Inde et le Pakistan obtiennent par la négociation leur indépendance vis-à-vis du Royaume-Uni. En Indochine (Cambodge, Laos et Vietnam) en 1954 et aux Indes néerlandaises (Indonésie, Bornéo...) en 1949, c'est par la lutte armée que l'indépendance s'obtient aux dépens de la France et des Pays-Bas. La décolonisation s'étend ensuite au continent africain. En 1956, la France accorde l'indépendance au Maroc et à la Tunisie puis c'est l'Algérie qui se libère en 1962 suite à 8 années d'une guerre sanglante. Puis vient le tour de l'Afrique noire à partir du début des années 60, pacifiquement souvent (Le Sénégal, colonie française, 1960) mais parfois au terme de conflits meurtriers (Angola et Mozambique, colonies portugaises, 1975).

## **B - Des revendications**

# La conférence de Bandung (1955)

*Du 18 au 24 avril 1955, les représentants de 29 États décolonisés se réunissent à Bandung (Indonésie).*

Il n'y a plus d'Asie soumise, elle est vivante, dynamique. Nous sommes résolus à n'être d'aucune façon dominés par aucun pays, par aucun continent. Nous sommes des grands pays du monde et voulons vivre libres sans recevoir d'ordre de personne. Nous attachons de l'importance à l'amitié des grandes puissances, mais, à l'avenir, nous ne coopérerons avec elles que sur un pied d'égalité. C'est pourquoi nous élevons notre voix contre le colonialisme dont beaucoup d'entre nous ont souffert pendant longtemps. Et c'est pourquoi nous devons veiller à ce qu'aucune autre forme de domination ne nous menace. Nous voulons être amis avec l'Ouest, avec l'Est, avec tout le monde. Il appartient à l'Asie d'aider l'Afrique au mieux de ses possibilités, car nous sommes des continents frères.

Extraits du discours de J. Nehru, Premier ministre de l'Union indienne, à la conférence de Bandung, le 24 avril 1955.

# Le non-alignement

Les participants à la conférence [...] considèrent que l'extension de la sphère de non-engagement<sup>1</sup> représente la seule possibilité et le choix indispensable face à l'orientation vers la division totale du monde en blocs et l'aggravation de la politique de la guerre froide. Les pays non-alignés offrent encouragement et appui à tous les peuples qui luttent pour leur indépendance et leur égalité.

Les participants [...] sont convaincus que l'apparition de pays nouvellement libérés aidera aussi à réduire l'aire des antagonismes des blocs<sup>2</sup> et à encourager toute tendance visant à affermir la paix et à promouvoir une coopération pacifique entre nations indépendantes et égales.

- Déclaration finale des chefs d'État ou de gouvernement des pays non-alignés, conférence de Belgrade, septembre 1961.

1. Ou non-alignement.

2. Renvoie à l'opposition entre le bloc occidental et le bloc soviétique.



## Les principaux dirigeants du mouvement des non-alignés

De gauche à droite : Nehru (Inde), Kwame Nkrumah (Ghana), Nasser (Égypte), Sukarno (Indonésie), Tito (Yougoslavie), réunis pour préparer la conférence de Belgrade de 1961.

Belgrade, 29 septembre 1960.

# La conférence d'Alger (1973)

La coopération économique internationale ne saurait prendre un essor durable que si elle repose sur le principe de la souveraineté effective et concrète des pays en voie de développement sur leurs ressources naturelles et sur le principe de la maîtrise, par ces pays, du fonctionnement de leur économie. Il s'agit d'abord du contrôle effectif de chaque État sur l'exploitation de ses richesses naturelles, ce qui implique le droit à la nationalisation.

La conférence a souligné la nécessité de renforcer la solidarité et la coopération entre les pays non alignés, afin de renforcer leur capacité de résistance à l'exploitation et aux agressions économiques. La conférence s'est prononcée pour le soutien de tous ceux qui luttent pour la récupération de leurs ressources nationales. Enfin, la conférence préconise la mise en place d'organismes communs entre pays producteurs et exportateurs de produits de base, comme le pétrole et le cuivre. [...] De même elle encourage le développement des courants d'échanges économiques, scientifiques, culturels et sociaux entre pays non alignés. [...] Compter sur soi apparaît ainsi comme la conséquence nécessaire, sur le plan économique, de la politique du non alignement.

**Discours de Boumediene, président de la république algérienne**

## B - Des revendications

**Trace** : En 1955, lors de la conférence de Bandung en Indonésie, 29 nouveaux états indépendants condamnent la colonisation. En 1961 avec la conférence de Belgrade se constitue le mouvement des non-alignés qui prône l'indépendance face aux deux blocs opposés de la guerre froide. Désormais, le « tiers-Monde », selon une expression d'Alfred Sauvy en 1952, est né. Ce groupe de pays bientôt très nombreux défend lors de la conférence d'Alger en 1973 un nouvel ordre économique mondial, passant notamment par la nationalisation des entreprises exploitant leurs ressources (Algérie), afin de sortir du sous-développement. Ils affirment aussi leur autonomie économique par l'adhésion à des organismes tels l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), créée en 1960, rejointe par l'Algérie en 1969 et qui a pour but notamment de peser sur les cours du pétrole. Cependant, le non-alignement, dans le contexte de la Guerre Froide, eut bien du mal à s'imposer voire se révéla être une utopie. Par ailleurs, certains états colonisateurs gardèrent des liens étroits avec leurs anciennes colonies (la « FranceAfrique »).